

Orgue
En Ville

Festival 2013

L'association Orgue en Ville

Le projet : ouvrir l'orgue sur la ville

Orgue en Ville, c'est un festival, d'une quinzaine de concerts, articulé autour de deux grands week-ends rythmés en trois temps chacun :

- Des concerts « phares » qui ont pour vocation de mobiliser un large public autour d'interprètes exceptionnels.
- Des concerts « d'ouverture », qui permettent de faire découvrir autrement l'orgue en l'associant au cinéma, au théâtre, à la danse, à la poésie ou à la gastronomie, histoire de rallier à cet instrument d'autres publics moins habitués à l'orgue et désireux de l'entrevoir avec un autre regard.
- Une route des chapelles qui propose des itinéraires autour de plus petites formes musicales (musique de chambre, musique improvisée, visites insolites...) dans les joyaux du patrimoine bisontin qui sont la plupart du temps fermés au public le reste de l'année.

Il est également ponctué de moments de convivialité qui font de ce temps un ensemble cohérent qui va bien au-delà d'une succession de concerts et une occasion de rencontres privilégiées entre musiciens et bisontins.

Ce festival propose des présentations de l'instrument et des projets scolaires.

Le contexte

- Patrimoine organistique exceptionnel, peu valorisé, peu d'événement majeur autour de l'orgue
- Des partenaires locaux intéressés par une mise en réseau et un temps fort fédérateur autour de l'instrument,
- Des répertoires et des lieux à faire découvrir ou redécouvrir autrement, un public à sensibiliser, à diversifier, à mobiliser...

Les enjeux

- Qualité du répertoire et de la programmation, exigence musicale, respect des œuvres, des auteurs et des instruments tout en valorisant de jeunes talents locaux aux côtés des plus reconnus au niveau national ou international,
- Ancrage dans la ville, mobilisation des publics (tous les publics, y compris les plus jeunes) et mise en réseau des partenaires, par une collaboration active avec les trois principales associations d'amis de l'orgue de Besançon : l'association pour la sauvegarde de l'orgue de la Madeleine, l'association Orgue et Culture et l'association des amis de l'orgue de Besançon.
- Rayonnement régional grâce à des partenariats avec les festivals d'orgue de Franche-Comté tels que Les Estivales des Orgues du Haut-Jura, Les Amis de l'Orgue de Luxeuil-les-Bains... et des concerts en dehors de la ville.
- Parti pris délibéré visant à s'appuyer prioritairement sur les acteurs culturels de la ville, qu'il s'agisse des institutions culturelles telles que le Conservatoire, la Citadelle de Besançon, le Kursaal, les Bains Douches à Battant, ou l'Inspection Académique du Doubs pour la sensibilisation pédagogique.

L'association

Orgue en ville est administrée par une association loi 1901, dont les responsables mêlent des musiciens professionnels et des musiciens amateurs :

- Pierre-Yves Fleury, président de l'association, organiste diplômé du CNSMD de Lyon, concertiste, organiste à la Basilique de Fourvière à Lyon et à l'Eglise de la Madeleine de Besançon, directeur artistique du concours international d'orgue de Lyon, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon
- Pauline Chabauty, vice-présidente et chargée de la communication au sein de l'association, professeur de mathématiques
- Claude Montigné, secrétaire, Présidente du conseil consultatif d'habitants du quartier de Montrapon, organiste, retraitée
- Yannick Lefier, trésorier de l'association, professeur de sciences physiques
- Daniel Bobillier, retraité
- Michel Mathey, retraité
- Guilaine Mulin, professeur de français

Contacts

Pierre-Yves Fleury, président

Tél : 06 58 22 25 18

courriel : fleury_pierreyves@yahoo.fr

Pauline Chabauty, vice-présidente

Tél : 06 18 36 64 52

courriel : p.chabauty@gmail.fr

Yannick Lefier, trésorier

courriel : yannick.lefier@gmail.com

Bilan du festival 2012

En termes de fréquentation

C'est un grand succès puisque nous pouvons afficher 3500 entrées cumulées sur l'ensemble des concerts du festival. C'est l'un des événements culturels de l'été qui aura rassemblé le plus de monde à Besançon, ce qui constitue déjà en soi une vraie réussite pour un instrument aussi peu populaire.

Nous avons fait le pari de la diversité, de l'ouverture, des partenariats, bref celui de l'ancrage de l'« Orgue en ville »... et c'est ce pari qui explique une grande partie de ce succès.

En effet, si nous analysons de plus près la répartition des fréquentations, nous pouvons dégager trois grandes catégories :

- le succès des « grands concerts » avec chœurs portés par des ensembles bien implantés localement et coproduits par des partenaires identifiés : le concert d'ouverture autour du Requiem de Fauré et l'ensemble vocal Vocalia, le concert de clôture avec Contraste, ainsi que des chœurs extérieurs comme les Petits Chanteurs de Saint-Marc à la Citadelle ou encore l'ensemble Sine Nomine au Temple.
- le succès toujours grand des routes des chapelles, qui ont rassemblé énormément de monde, à travers un cocktail d'atouts évidents : gratuité, petites formes musicales, singularité des lieux et intérêt touristique et patrimonial, diversité de musiques de chambre articulées autour de fils rouges, convivialité des routes et des haltes autour d'un verre, présentations vivantes...
Là encore, l'orgue n'était pas au cœur des concerts, mais associé à d'autres instruments, voire complètement absent d'une partie des concerts. C'est véritablement autour des routes des chapelles que nous construisons la poursuite du festival, tant ce sont ces moments qui ont le mieux caractérisé l'ambiance du festival. La fréquentation en hausse en 2011 nous a incités à modifier le tracé des routes et doubler certains concerts. Pari réussi, notamment au Salon de la Région.
- Enfin, les concerts dits « d'ouverture », expérimentaux ont rassemblé un large public. Les Danses Macabres ont rassemblé 500 personnes à la Madeleine ! Aucun concert de manière générale n'a accueilli moins de 200 personnes, excepté à la Citadelle (150 environ) et deux concerts hors les murs. La surprise est venue du concert Vesontio, à la bougie, un samedi soir à Montrapon : église pleine pour un concert de musique ancienne sans chœur.

C'est donc un bilan de fréquentation très positif et homogène dans un esprit festival qui est celui de l'intuition initiale : donner à voir et à entendre des moments musicaux de qualité qui mettent l'orgue au cœur des expériences artistiques les plus diverses en osant sortir des sentiers battus et jeter des ponts entre l'orgue et tout ce qui peut le faire aimer autrement, coûte que coûte... A noter en 2012 une certaine diversité des publics, peut-être due à la proposition artistique axée sur des rencontres avec le monde de la danse et du théâtre.

En termes de qualité artistique

17 concerts organisés, 27 musiciens, 100 choristes

Là encore, un très haut niveau d'exigence artistique sur l'ensemble du festival. On retiendra l'émergence du nouvel ensemble de musique ancienne bisontin « Vesontio », excellent ! Une opération que nous avons lancée en 2011 et que nous poursuivons en 2013.

Le choix de la professionnalisation des routes des chapelles porte ses fruits, avec des concerts remarquables comme des récitals d'orgue donnés par trois artistes lauréats de nombreux concours internationaux, le quatuor Ponticelli, le Jardin des Délices, avec un brassage d'artistes locaux et nationaux.

Pour la première année, une professionnalisation des concerts donnés hors de la Boucle.

Des échanges artistiques avec le CRR du Grand Besançon pour des projets menés avec certains professeurs (7 au total).

Un travail de création mené tout au long de l'année avec la compagnie Théâtre En Vie autour des Fables de la Fontaine à la Citadelle et avec la Compagnie de Danse Un des Si autour du projet Les Danses macabres, orgue, danse et percussion à la Madeleine de Besançon.

En termes de gestion financière

Nous avons pu augmenter notre budget en 2012 grâce au soutien de la SPEDIDAM (7500 euros) et ainsi rémunérer mieux les artistes, toujours en activant des réseaux extérieurs par le biais de coproductions (Luxeuil-les-Bains, Orgue et Culture et surtout les amis de l'orgue du Haut-Jura avec qui nous avons coproduit trois concerts). La ville de Besançon a également contribué à cette professionnalisation de l'événement par une aide supplémentaire de 5000 euros environ (directement ou indirectement dirigée vers l'association).

La région par l'aide à la création artistique, a participé à la réussite de ce festival. Ces efforts réunis ont permis de proposer gratuitement des projets plus coûteux comme le spectacle Danse et Orgue, l'ensemble Vesontio ou encore le projet Psaumes que nous n'aurions pu porter sans ce soutien.

En termes de partenariats

L'association ressort confortée par la confiance mutuelle entre Orgue en Ville et Orgue et Culture (2 coproductions cette année et une envie de continuer ensemble pour la suite). Les coproductions avec Luxeuil-les-Bains et surtout les Estivales des Orgues du Jura sont très importantes pour le développement du festival. Le partenariat avec la Citadelle est une chance pour notre association et permet une ouverture différente sur les publics. Deux années très réussies. Nous poursuivons l'aventure Citadelle en 2013.

En termes de communication

Une meilleure couverture de la presse locale (Est Républicain), pour la première fois en 2011, la presse papier couvrait l'événement en termes d'annonces uniquement. Un intérêt plus important cette année qui se traduit par la rédaction de trois articles importants et des retours élogieux sur cette manifestation.

Edito 2103

5 ans déjà !

5 ans que nous avons imaginé et initié un temps fort autour de l'orgue à Besançon et dans la région, une façon différente de découvrir l'instrument à travers des rencontres avec le théâtre, la poésie, le cinéma, la danse...

L'aventure continue !

Cette année vous découvrirez trois spectacles insolites créés pour le festival, vous voyagerez en musique du Moyen-âge au XXIème siècle, vous serez entraînés par des rythmes de jazz et de fanfare, vous savourerez les étapes musicales d'une excursion dans la vallée de la Loue. Et vous retrouverez avec plaisir les Routes des Chapelles du dimanche.

Orgue en Ville, c'est un mélange apprécié d'exigence et de convivialité, une gourmandise musicale et artistique à consommer sans modération !

Bon Festival 2013 !

L'équipe d'Orgue en Ville

Nos partenaires 2013



Franche-Comté
Conseil régional



Et aussi :

Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Besançon, Cathédrale Saint-Jean , Diocèse de Besançon , Association pour la Restauration du Grand Orgue de la Madeleine, Orgue & Culture, Estivales des orgues du Jura, Inspection académique du Doubs, Communauté des sœurs de la Charité, Communauté des sœurs de la Sainte-Famille, Communauté des travailleuses missionnaires de la Grâce-Dieu, Les Bains Douches, Galeries Lafayette

Programme

❖ Vendredi 05 juillet

Cathédrale de Besançon – 20h30

Concert d'ouverture

Chœur d'enfants de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris Programme de musique française et anglaise, XIX et XXème

Musique française et anglaise des XIX et XXème siècles

Chœur d'enfants de la maîtrise de Notre-Dame de Paris

Direction : Emilie Fleury

Orgue : Denis Comtet

• **Chœur d'enfants de la maîtrise de Notre-Dame de Paris**

L'objectif du Chœur d'enfants est de délivrer une formation musicale complète et de haut niveau par la pratique du chant.

La fréquentation quotidienne des chefs d'œuvre du répertoire choral, le travail soliste, la pratique instrumentale, l'éveil du sens harmonique et polyphonique contribuent à l'autonomie de l'enfant et à sa prise de conscience de jeune musicien. Le Chœur d'enfants comprend de 24 à 30 enfants âgés de 8 à 14 ans qui suivent chaque semaine 12 à 16 heures de cours dans le temps scolaire grâce au fonctionnement des classes avec aménagement horaire. 3 à 4 demi-journées sont consacrées chaque semaine à l'enseignement musical. Au cours de leur scolarité à la Maîtrise, les élèves suivent une formation complète comprenant des cours de formation musicale, déchiffrage vocal, chœur, technique vocale individuelle et collective, formation vocale, chant grégorien, théâtre. Tous les répertoires sont abordés, de la musique médiévale à la musique contemporaine, tant dans le domaine de la musique profane que dans celui de la musique sacrée : chant soliste, chœur à voix égales, chœur à voix mixtes (avec le chœur d'adultes). Plusieurs fois par an, des auditions permettent aux enfants de mettre en valeur leur travail vocal ou instrumental personnel. De nombreuses productions sollicitent la participation du chœur, à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, comme en province ou à l'étranger.



- **Emilie Fleury, direction**

C'est après avoir débuté sa formation musicale au Conservatoire de Besançon (violon, écriture, analyse) qu'Emilie Fleury s'oriente vers le chant et la direction de chœur. Parallèlement à des études musicologiques, elle intègre la classe de direction de chœur de B. Tetu, Nicole Corti et V. Fayet au CNSMD de Lyon, dont elle sort diplômée en 2005. Ces années d'études lui ont permis de se perfectionner dans différents domaines, (opéra, oratorio, chœurs d'enfants, musique ancienne), notamment auprès de A. Woodbridge, C.L. Wu, P. Davin, J. Suhubiette et D. Veillard. Intéressée par la direction d'orchestre, elle suit l'enseignement de G. Amy, D. My, C. Levacher et P. Verrot au CNSM, ainsi que D. Rouits à l'Ecole Normale de musique de Paris et J.S. Béreau au CNR de Lille. Son goût pour la musique ancienne l'amène à suivre la formation du Centre de Musique Médiévale et celle de l'Ecole du Chœur Grégorien de Paris. En 2007, elle intègre Discantus, ensemble vocal féminin dirigé par B. Lesne, spécialisé dans l'interprétation du répertoire médiéval. Elle est également chanteuse dans l'ensemble Contraste, largement tourné vers la musique contemporaine. Titulaire du Diplôme d'Etat de direction d'ensembles vocaux, elle est amenée en 2004-2005 à diriger la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Depuis Septembre 2008, elle est la chef adjointe du chœur de l'Armée Française au grade de Capitaine. Elle est actuellement chef de chœur du Chœur d'enfants de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris.



- **Denis Comtet, orgue**

Denis Comtet, né le 30 avril 1970 à Versailles, est un organiste, pianiste, chef de chœur et chef d'orchestre français.

Formé à l'orgue par Gaston Litaize au conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés, il s'oriente ensuite vers l'accompagnement au piano. Sa rencontre avec Jean Koerner sera déterminante pour l'évolution de sa culture musicale et son intérêt pour la création contemporaine. Il se forme ensuite à la direction d'orchestre auprès de Bruno Aprea en Italie.

Au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il obtient un premier prix d'orgue (1989) et un premier prix d'accompagnement à l'unanimité (1993). Il est titulaire du CA d'accompagnement et enseigne cette discipline au conservatoire du 17ème arrondissement de Paris depuis 1995. Il est titulaire du grand-orgue de Saint-François-Xavier à Paris, où il joue chaque année l'intégrale de l'œuvre pour orgue de J.S. Bach dans son cadre liturgique.



Il commence à diriger au sein du chœur de chambre Accentus, dont il sera chef-associé entre 2002 et 2006 après un parcours classique de continuiste, pianiste et chef de chant. Il dirigera cet ensemble à la cité de la musique dans les Consolations I et II de H.Lachenmann, au festival de Besançon dans les Madrigaux de Philippe Fénelon ainsi qu'à l'Ircam à Paris dans une création française de Mauro Lanza. Il sera ensuite invité par le chœur de chambre de Namur, le chœur d'état de Lettonie, le Chœur de Radio France et le SWR VocalEnsemble de Stuttgart, avec lequel il dirige de nombreuses productions ces dernières années, comme "Eat! The memory" de Manos Tsangaris en ouverture du

festival de Donaueschingen, la création mondiale de "Hybris" d'Adriana Hoslky au festival de Schwetzingen ou la création allemande de "Endless Sky" d'A.Hillborg.

En 2002, il est nommé sur concours chef-assistant de l'Ensemble Intercontemporain pour un mandat de 2 ans. Il dirigera cet ensemble dans des œuvres de Ligeti ("Aventures, nouvelles aventures"), Varèse, Boulez, Coleman et Zender. Il collabore durant cette période avec des chefs d'orchestre tels que Pierre Boulez, Péter Eötvös, J. Nott ou Heinz Holliger.

Dès lors, il dirige l'orchestre des lauréats du CNSMP, l'orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre National de Lille, le Dartington Festival Orchestra, l'Orchestre et les Chœurs du concert d'Astrée, l'Orchestre National de Lettonie, l'Orchestre de la Radio de Baden-Baden et Freiburg ainsi que la Statsskapelle Halle qu'il dirige trois années consécutives pour le concert de clôture du Haendelfestspiel.

Il est invité par de nombreuses maisons d'opéra, telles que l'opéra de Paris (Amphithéâtre de Bastille), de Lille, de Rouen, de Besançon, au Capitole de Toulouse et au grand théâtre de Bordeaux. Il entreprend une collaboration régulière avec l'Ensemble Justiniana et le metteur en scène Charlotte Nessi, en particulier dans des œuvres du XXème siècle: Der Mond (Carl Orff), La petite renarde rusée (Janacek) ou encore Le château de Barbe Bleue (Bartok).

Aux nuits d'été de Corte, il dirige en 2011 Le Barbier de Séville et en 2012 La Flûte Enchantée. En 2010, il est nommé directeur artistique du festival de musique de chambre Arsterra.

❖ Samedi 06 juillet

Citadelle de Besançon – 20h30

La Citadelle en musique

« Gavotte et Mousqueton »

Guerre & Fête sous Louis XIV

Bal - Spectacle musical, théâtral, mise en lumière

Musique et animation : Les Haulz Ménestriers

Théâtre : Compagnie Théâtre EnVie

Mise en scène et création : Marie Chabauty

Baptiste Chabauty , Catherine Clerc : comédiens

Baudoin Alice : clavecin

Binard Anne-Lise : alto

Bouvron Denise : maître à danser

Charles Renaud : flûte

Delpierre Béatrice : flûte et hautbois

Ecarnot Enguerrand : percussions

Eichelberger Freddy : orgue

Griot Sandie : sacqueboute

Malmasson Frédéric : cornet

Mathuriau Nicolas, Enguerrand Ecarnot : percussions

Miguel Henry : luth

Richard Vincent

Rochefort Etienne, Jérôme Douablin : danse

Sansarlat Nicolas : violon

• Les Haulz Ménestriers

Les Haulz Ménestriers, issue de la Compagnie des Coccigrues, est un ensemble de musiciens spécialisé dans la musique renaissance. Ils proposent diverses formations et différents spectacles : bals renaissance, stages de danse, déambulations, festins historiques...



• Nicolas Sansarlat, violon

Nicolas Sansarlat joue des instruments à cordes utilisés du XIIe siècle à nos jours : vièle médiévale, rebec, lira da braccio, violon, qu'il complète avec la cornemuse et les hautbois de la Renaissance.

Nicolas Sansarlat s'initie à la musique ancienne au CNR de Tours où il reçoit les enseignements d'Anne-Marie Turion, Marie-Anne Pottier, Pascale Boquet, Denis Raisin-Dadre et Michèle Vandenbroucq.



Il étudie au CNSMD de Paris l'orchestration, l'analyse, l'écriture, la danse ainsi que le langage musical de la Renaissance avec Olivier Trachier. Il approfondit ses connaissances au CNSMD de Lyon où il obtient un master de violon baroque (dans la classe d'Odile Edouard). Il se forme à la direction d'orchestre à l'ENMD d'Evry avec Nicolas Brochot.

En 1999, il fonde l'ensemble les Coccigrues, ménétriers drôlatiques rabelaisiens interprétant la musique de la Renaissance. Il est également cofondateur des Haulx Menestriers, trio d'instruments de plein air consacré à la musique du XVe siècle.

Nicolas Sansarlat est titulaire du Diplôme d'État en instruments anciens.

- **Sandie Griot, sacqueboute**

Sandie Griot joue du trombone et de la trompette à coulisse.

Sandie Griot débute le trombone auprès de S. Legée avant de se spécialiser en musique ancienne avec F. Poitrineau, J. Tubéry puis D. Lassalle au CNSMD de Lyon et W. Becu à Bruxelles.

Elle approfondit l'étude de l'interprétation musicale sur instruments anciens dans le cadre de formations professionnelles supérieures (Académie d'Ambronay, Musica.be, Orchestre de l'Abbaye aux Dames de Saintes). Ses recherches se spécialisent sur la trompette à coulisse et la musique de l'Alta Capella du XIVe au XVIe siècle pour lesquelles elle fonde avec Nicolas Sansarlat et Emmanuel Vigneron, l'ensemble Les Haulx Menestriers.

Membre de l'orchestre classique Le Cercle de l'Harmonie et des ensembles Les Coccigrues, La Salamandre, L'Echelle et Les Hautbois d'Henri IV, elle est régulièrement invitée par d'autres formations.

Elle suit la formation pédagogique diplômante au Certificat d'Aptitude en musique ancienne au CNSMD de Lyon.

- **Miguel Henry, luth**

Miguel Henry est luthiste. Il produit en récital et au sein de formations de musique de chambre, dans un répertoire allant de la Renaissance à l'époque baroque, et collabore régulièrement avec la danse.

Le cheminement de Miguel Henry s'est construit par la richesse de nombreuses rencontres, parmi lesquelles : Michel Lelong (répertoire traditionnel américain), Caroline Delume (répertoire contemporain) ou encore Pascale Boquet (répertoire Renaissance).

La musique ancienne, réunissant écriture rigoureuse et improvisation, s'est tout naturellement imposée à lui comme point d'ancrage esthétique. Miguel Henry se produit aujourd'hui régulièrement avec l'ensemble Douce Mémoire, Les Musiciens de Saint-Julien, Les Witches, Fuoco e Cenere, et de nombreux autres ensembles tant Baroque que Renaissance.

Il collabore avec des danseurs (Compagnie Les Fêtes Galantes, Compagnie Outre Mesure...), des comédiens (Compagnie Libre d'Esprit) et se produit lui-même en tant que comédien et marionnettiste au sein de la Compagnie de l'Aune (dir. A. Veaux & M. Henry).

Miguel Henry enseigne le luth, la basse continue et l'improvisation, aux Conservatoires de Vanves.

- ❖ **Renaud Charles, flûtes**

Interprète musicien, Renaud Charles débute la musique au sein de l'harmonie de son village natal, *L'Écho du Semnoz*, et suit des études musicales au Conservatoire d'Annecy dans la classe de flûte traversière de Laurence Markowski. Il poursuit sa formation auprès de nombreux flûtistes, parmi lesquels José-Daniel Castellon et Georges Alirol, ainsi que Maxence Larrieu et Philippe Bernold dont il suit l'enseignement au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon de 1993 à 1997. Il obtient en 1997 le Diplôme National d'Études Supérieures Musicales.

Il se tourne alors vers la musique dite « ancienne » et débute sa pratique de la flûte traversière baroque auprès de Serge Saitta à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne. C'est dans cette école qu'il rencontre Olivier Camelin, claveciniste, avec qui se noue une étroite collaboration artistique. Actuellement il continue à pratiquer la flûte traversière baroque ainsi que la flûte

Renaissance auprès de Philippe Allain-Dupré au sein du Département de Musique Ancienne du Conservatoire de Toulouse.

Il donne de nombreux concerts sur instrument moderne au sein de plusieurs formations de musique de chambre (l'ensemble *Aïsthesis*, le *Trio Vertigo*, le quintette de flûtes *Pentagônes*, le *Trio Zéphyr*), et participe à plusieurs créations de compositeurs vivants : Frédéric Pattar, Michel Pozmanter, Guillaume Médioni, Boris Clouteau. Il se produit également sur scène dans des créations théâtrales, en France et à l'étranger, avec la *Compagnie Brozzoni* (*Le Cabaret de l'Ange Bleu*, *La Tempête* de Shakespeare), la troupe *Rozet & Cie* (*Les Rustres de Goldoni*, *Nocturnes* de Grignan).



Membre du *Jardin des délices* depuis 2005, il prend part avec cet ensemble à des concerts dont le répertoire est centré sur la musique vocale et instrumentale des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Il mène une recherche sur l'écriture musicale du XVe au XVIII^e siècle, en particulier sur sa relation à la danse et à la rhétorique, et plus largement sur les contextes de sa représentation. Il s'initie à la Belle-Danse et à la danse Renaissance auprès de plusieurs professeurs : Christine Bayle, Cécilia Gracio-Moura, Barabara Sparti et Hubert Hazebroucq.

Titulaire du Certificat d'Aptitude, Renaud Charles enseigne la flûte traversière au Conservatoire de musique et de danse de Givors (69) depuis 1999. Dans cet établissement, il mène, en partenariat avec des artistes de la région Rhône-Alpes (Hubert Hazebroucq, danseur-chorégraphe, Marie-Astrid Adam, metteur en scène), des travaux de création à partir des musiques et des danses dites « anciennes », créations dont l'enjeu est de réunir autour de ces répertoires des élèves d'âge et de pratique artistique différents : *Le Sicilien ou l'amour peintre* (d'après la comédie-ballet de Molière, Lully et Charpentier) en 2006-2007, *Bal Renaissance* (Givors, Fêt'Arts 2008). Son action artistique et pédagogique l'amène à intervenir également dans d'autres lieux d'enseignement (*Bal Renaissance* en 2007 et *Le Mariage forcé*, comédie-ballet de Molière et Lully, en 2008, avec *Le Jardin des Délices*, à l'Ecole de musique et de danse de St-Clair du Rhône - Isère). En mai 2009, il est invité en Espagne pour diriger un atelier d'initiation aux danses de la Renaissance française à l'Escola Superior de Música de Catalunya, Barcelone.

- **Enguerrand Ecarnot, percussions**

Enguerrand Ecarnot commence ses études de percussions classiques au conservatoire de Besançon puis au conservatoire de Chalon-sur-saône où il y obtient son Diplôme d'Etudes Musicales en 2011. Intéressé par les multiples possibilités de cette discipline, il pousse son apprentissage en batterie au sein de groupe de rock et chanson française ou encore avec des formations de musique de rue. Après deux voyages d'études à Cuba il s'inscrit dans la classe d'Isel Rasua à l'ENM de Villeurbanne. Depuis plusieurs années il se produit ponctuellement dans diverses formations: Tetrakty, Orchestre de Besançon-Montbéliard, ensemble Jutiniana, compagnie Théâtre Envie et plus régulièrement avec le Pulsar Orchestra, le Zubrass Parade et Fitzcarraldo.



- **Compagnie Théâtre Envie**

Créée en 1989 par des élèves issus du conservatoire de Besançon, sous l'impulsion de Madame

Geneviève Llorca, la compagnie Théâtre-EnVie, s'est donnée 3 objectifs : initier au jeu théâtral, créer des spectacles de théâtre, les diffuser.

Au cours de ces vingt années, la compagnie a répondu à ses objectifs avec une exigence de qualité artistique et professionnelle, quels que soient les moyens dont elle disposait. Elle compte à ce jour une vingtaine de créations professionnelles et une centaine de créations avec les amateurs. La diffusion de ses créations s'adresse principalement au milieu rural, scolaire et aux quartiers. Jouer hors des théâtres est un choix de la compagnie, c'est une véritable chance et un engagement, celui de permettre au plus grand nombre d'accéder aux plaisirs et aux bienfaits du spectacle vivant. Cet engagement a été renforcé par les partenariats que la compagnie a construit, avec la Direction des Espaces Verts de la ville de Besançon (2004-2013), l'office du tourisme (2009-2013), le festival Orgue en ville (2009-2013). Et sur la Haute-Saône avec la ville de Gray (2002-2013) La fidélité de ses partenaires témoigne plus que toute autre chose de la qualité de son travail.

- **Baptiste Chabauty, comédien**

Baptiste Chabauty se démarque par la singularité de son parcours. Il obtient son Prix de percussions au Conservatoire de Strasbourg en 2005, puis jusqu'en 2007 enseigne les percussions et joue à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Mulhouse et Besançon, sa ville natale. Mais c'est à travers ses collaborations avec la compagnie bisontine du Théâtre EnVie (9 spectacles et plus de 80 représentations depuis 2002) qu'il trouvera son véritable mode d'expression et découvrira, d'abord comme chanteur et musicien, la scène théâtrale. Il commence alors une formation de comédien à Paris au conservatoire Francis Poulenc et intègre en 2008 le Cours Florent. Il y travaille avec Jean-Pierre Garnier, Mathieu Genet, Isabelle Duperray, Leslie Chatterley et Daniel Martin. Sorti d'école, il joue au festival d'Avignon 2010 et 2011 dans *Le Dindon* de Georges Feydeau mis en scène par Fanny Sidney; aux Arènes de Nanterre, dans *J'Éprouve*, écrit et mis en scène par Léon Masson; à la Maison du Comédien Maria Casarès dans une pièce écrite et mise en scène par Joséphine Serre, *Volatiles*; et jouera sur la tournée 2012 *Les Trois Sœurs* de Tchekov mis en scène par Volodia Serre.



Dimanche 07 juillet

A partir de 15h

La Route des Chapelles

« Du Moyen-Age à la Renaissance »

- 15h00 – Eglise Saint-Pierre
Musique médiévale
Les Haulz Menestriers
- 16h00 – Chapelle de la Charité
Sarabanda por Buleria, spectacle création danse et musique, entre Renaissance et Baroque
Renaud Charles : flûte traverso et danse (flamenco baroque)
Anne-Lise Binard : alto baroque et danse (flamenco baroque)
Alice Baudoin : clavecin
- 17h00 – Cour du Palais Granvelle
Musique renaissance
Les Haulz Menestriers

Dimanche 07 juillet
Kursaal - 18h00

Concert Vesontio

« Abend Musiken »

Œuvres de C.Bernhard, D.Buxtehude, H.Schütz

Ensemble de musique ancienne *Vesontio*

Béatrice Linon, Stéphanie Erös : violon baroque

Sarah Van Oudenhove : viole de gambe

Michaël Parisot : orgue

Isabelle Druet : mezzo soprano

Coproduction Orgue & Culture

• Isabelle Druet, chant

Révélation Lyrique des Victoires de la Musique 2010, la mezzo-soprano Isabelle Druet mène avec un égal bonheur une carrière tant en concert et récital que dans l'opéra sur de nombreuses scènes prestigieuses. Ainsi, cette saison, Isabelle Druet retrouve le rôle-titre de Carmen (qu'elle avait tenu en 2010-11 à Nancy et Metz) à Düsseldorf et Duisburg ; elle fait ses premiers pas à l'Opéra de Paris dans Salomé, interprète Orlovsky dans Fledermaus à l'Opéra du Rhin, est Isabella dans



L'Italienne à Alger à l'Opéra-Théâtre de Metz et chante Astrée et Théone dans Phaëton de Lully avec les Talens Lyriques à Beaune et Lausanne. D'autre part, elle poursuit sa collaboration fidèle avec le Poème Harmonique, pour le programme espagnol Briceno, et pour Egisto où elle chante Climène à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra-Comique de Paris. Elle se produit avec les Folies Françaises (Acis et Galatée et Alcione à Bilbao), avec l'Ensemble Les Siècles (concert Glück / Mozart à Poissy), avec l'Orchestre Lyrique d'Avignon Provence pour Le Docteur Miracle de Bizet, aux Chorégies d'Orange dans la Petite Messe Solennelle de Rossini. Enfin, toujours friande d'expériences originales, elle chante pour accompagner la projection du film L'Aurore de Murnau avec Vagu'only.

Musicienne au parcours atypique Isabelle Druet a commencé à explorer la voix à travers les musiques traditionnelles et actuelles et elle s'est d'autre part formée au métier de comédienne. En 2007, elle sort diplômée du CNSM de Paris, avec les félicitations à l'unanimité du jury. Elle est également Révélation classique lyrique de l'Adami 2007 et obtient en 2008 le 2ème prix au concours international Reine Elisabeth de Belgique.

Isabelle Druet aime à sortir des sentiers battus : musiques traditionnelles, opéras de rues, récital équestre... Il lui tient à cœur de partager son art vocal avec le plus grand nombre. Dans cet esprit elle crée en 2009 sous la direction de Benoit Humbert La Valse perdue d'Offenbach, un récital conté tout public.

Isabelle Druet affectionne particulièrement l'univers du récital et c'est accompagnée notamment des pianistes Anne Le Bozec, Johanne Ralambondrainy, ou Stéphane Jamin qu'elle donne de nombreux concerts sur des scènes aussi variées et prestigieuses que celles de l'Opéra-Comique, du Petit Palais à Paris, du Palazetto Bru Zane à Venise, de l'Opéra de Lille, le Théâtre de l'Athénée, la Fondation Royaumont ou encore du Palais des Beaux Arts à Bruxelles... On a pu la remarquer dans les Leçons de

musique au Théâtre du Châtelet et au Cabaret classique sur France Musique avec Jean-François Zygel. Elle a enregistré en 2011 chez Aparté son premier disque en récital avec la pianiste Johanne Ralambondrainy, consacré à la mélodie française, Jardin Nocturne, salué par la critique. Plusieurs des productions auxquelles elle a participé avec le Poème Harmonique ont donné lieu à des enregistrements : El Fenix de Paris autour du compositeur Luis de Briceno, Combatimenti respectivement en 2011 et 2010 chez Alpha, Firenze 1616 en 2007, Plaisir d'amour en 2004 ; en 2008, le DVD Cadmus et Hermione reçoit un Diapason d'Or, le ff ff Télérama, les 4 étoiles du Monde de la Musique, le R10 de Classica et est un « BBC music choice ».

- **Michaël Parisot, orgue**

C'est au conservatoire de Nancy qu'il réalise ses premières études musicales, sortant de cet établissement avec sept premiers prix obtenus dans diverses disciplines (orgue, clavecin, musique ancienne...). Il y aura notamment comme professeurs Jean Philippe Fetzner (orgue) et Anne Catherine Bucher (Clavecin). Il approfondit ensuite sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (CNSMDL) au sein du département de musique ancienne, et y obtiendra son diplôme d'études supérieures (DNESM) avec la mention très bien dans la classe de Yves Rechsteiner. Il travaillera également avec d'autres personnalités telles que Noëlle Spieth ou Luca Guglielmi.



Il se produit régulièrement, en soliste ou en ensemble, tant à l'orgue qu'au clavecin, au sein de nombreuses formations (Orchestre de Besançon, ensemble Tetraktys, le Trio de Poche, Gradus ad Musicam, ensemble vocal Contraste, Les Traversées Baroques, la Psalette de Lorraine ...), ou avec son propre ensemble « Vesontio ».

Parallèlement à ses activités musicales, Michaël Parisot développe de nombreuses activités pédagogiques : il est titulaire du DE et du CA de professeur de musique ancienne et a enseigné diverses disciplines (Orgue, Clavecin, Basse continue, Analyse et histoire de la musique, Ecriture) au sein des conservatoires de Metz, Toulon, Bar le Duc et Sarreguemines. Il est aujourd'hui professeur au Conservatoire de Besançon et chargé de cours pour l'université de Besançon Franche-Comté. Il est enfin membre co-fondateur du festival « Orgue en Ville » de Besançon. Il a enregistré pour K 617, Prima Volta et le Parnasse Français.

- **Sarah Van Oudenhove, viole de Gambe**

Sarah van Oudenhove commence la viole de gambe à l'âge de six ans dans la classe de Christian Sala au conservatoire de Perpignan. Elle entreprend également des études de clavecin dans la classe de Carole Parer. En 1995, elle intègre parallèlement la classe de viole de gambe de Coen Engelhard au département de musique ancienne de Toulouse. Elle obtient son prix de solfège à Perpignan en 2002 et son prix de viole de gambe et de musique de chambre en 2003. Elle intègre ensuite la classe de viole de gambe de Marianne Muller au CNSMD de Lyon et obtient son prix en 2008. Elle a participé à de nombreux stages ou master-classes avec Jérôme Hantaï, Wieland Kuijken, Christophe Coin ou Jordi Savall. Elle joue régulièrement avec des ensembles tels



que « les Inventions », « les Repères Baroques », « la Chapelle Rhénane », « les Traversées Baroques », « Aramis », « Mare Nostrum » ou « Il Delirio Fantastico ».

- **Stéphanie Erös, violon**

Après avoir travaillé avec différents professeurs, Stéphanie Erös découvre le violon baroque en 1995. Elle entre dans la classe d'Odile Edouard puis de Florence Malgoire au Centre de musique ancienne de Genève et y obtient le Diplôme professionnel de musique ancienne. Elle se perfectionne ensuite auprès de Chiara Banchini au sein de la Schola Cantorum de Bâle et bénéficiera des conseils d'Enrico Gatti et de Simon Standage. Aujourd'hui, Stéphanie Erös partage ses activités de musicienne entre l'enseignement dans le cadre du Conservatoire Populaire de Genève et sa participation au sein de divers ensembles tels que Les Passions de l'Âme (Bern), l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne (Michel Corboz), Les Traversées Baroques (Dijon), A Corte Musical et Les Inventions (Patrick Ayrton). Ayant participé à divers festivals en France et en Italie, elle a également effectué plusieurs enregistrements sous la direction de Roberto Gini, de Gabriel Garrido, d'Alan Curtis et de Rogério Gonçalves.



- **Béatrice Linon, violon**

Après une formation classique commencée au conservatoire de Béziers et poursuivie au CNR de Montpellier en parallèle de sa licence de musicologie, Béatrice Linon, passionnée par la musique ancienne, débute le violon baroque avec Alice Pierot à l'ENM d'Aix-en-Provence en 2003. Elle poursuit ses études auprès d'Odile Édouard au CNSMD de Lyon où elle obtient son Master à l'unanimité avec les félicitations du jury en juin 2010. Peu de temps après, elle bénéficie d'une bourse ADAMI lui permettant de poursuivre son projet professionnel.



Elle a également reçu les conseils d'Amandine Beyer au cours de sa formation, ainsi que ceux de Richard Gwilt lors d'un échange Erasmus à la Hochschule für Musik Köln (Cologne, Allemagne). C'est au sein d'ensembles de musique de chambre tels que « Concerto Soave » (Jean-Marc Aymes) ou « Correspondances » (Sébastien Daucé), Amarillis (Héloïse Gaillard) ainsi qu'en orchestre (au sein de l'OFJB sous la direction de Christophe Rousset, des « Sacqueboutiers de Toulouse », l'ensemble «Pygmalion»...) qu'elle participe à de nombreux festivals en France (Ambronay, Saintes, Pontoise, Musique et Mémoire, Les Grandes Eaux de Versailles...) et à l'étranger (Fribourg, Herne, Bremen, Nuremberg, Utrecht, Zagreb, Miami...).

Titulaire du Certificat d'Aptitude de musique ancienne, Béatrice enseigne actuellement le violon baroque et la musique ancienne au CRR de Besançon.

❖ Lundi 08 juillet

Eglise de Thise – 20h30

Sarabanda por Buleria

Spectacle-création

Renaud Charles : flûte traverso et danse
(flamenco baroque)

Anne-Lise Binard : alto baroque et danse
(flamenco baroque)

Alice Baudoin : clavecin



Création d'une œuvre scénique dans laquelle vont dialoguer la musique ancienne (parfois moins ancienne !) et la danse flamenco. Ce dialogue, les artistes vont lui donner vie et lieu à travers des œuvres et des pratiques qui en portent trace , en jouant de l'imaginaire des liens et des résonnances



de l'une à l'autre, du Fandango du Padre Soler ou de Scarlatti au Fandango flamenco, des Passacailles de Lully (Persée et Armide) ou d'un Desmarets (Venus et Adonis) à la Solea où la tristesse se chante et se danse sur le même tétracorde descendant, sur un même compas – une même mesure- de douze temps, mais dans un débit des basses différent, occasion tentante de donner place également à l'intérieur de ce cycle de douze temps à la clapping music de Steve Reich.

Les danses festives du flamenco (Algeria et Buleria) pourront rencontrer aussi la musique de la Sarabande du Bourgeois Gentilhomme ou des Chaconnes écrites (Merula, Falconieri, Monteverdi...) et improvisées à cet endroit où la pratique flirte avec l'obsessionnel et l'énonciation infinie.

Avec un détour possible par le quatuor n°2 de Maurice Ohana (Farruca et Fandango), les Canaries de Praetorius, Arbeau...

❖ Mardi 09 juillet

Eglise de Pesmes - 20h30

Concert Vesontio

« Abend Musiken »

Ensemble Vesontio

Béatrice Linon, Stéphanie Erös : violon baroque

Sarah Van Oudenhove : viole de gambe

Michaël Parisot : orgue

Isabelle Druet : mezzo soprano

❖ Mercredi 10 juillet
Vallée de la Loue - 09h30-19h00

« Orgue en Bus »

Itinéraire musical dans la vallée de la Loue

Promenade musicale et conviviale en bus, pour apprécier les jolis villages et les églises de la vallée de la Loue, et entendre de petites formes musicales avec orgue.

Prévoir un repas tiré du sac, et des chaussures de promenade.

Avec des étudiants du CRR du Grand Besançon

❖ Jeudi 11 juillet
Théâtre romain de Bannans – 20h30

Coproduction Festival « L'Eau Vive »

Orgue & Jazz

Orgue Hammond : Damien Argentieri

Percussions : Nicolas Mathuriau

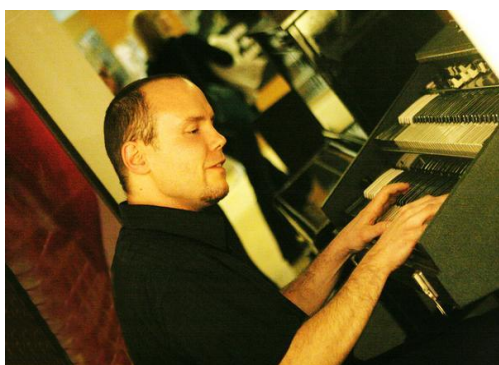
Trompette : Timothée Quost

Saxophone ténor : Gabriel Boyault

• Damien Argentieri, orgue Hammond

Damien Argentieri débute le piano à l'âge de 12 ans, puis intègre le Conservatoire National de Région (C.N.R.) de Lyon en 1995 où il suit des cours d'harmonie, d'orgue, de piano classique et piano jazz. Ainsi qu'une licence de musicologie à l'université Lyon 2.

Il se consacre ensuite au jazz dans la classe de Mario Stanchev en 1999, il obtient son diplôme d'études musicales. En 2000, il intègre le Centre des Musiques « Didier Lockwood » (CMDL), où il étudie avec Benoît Sourisse, André Charlier, Emmanuel Bex, Pierre de Bethmann, Manuel Rocheman, Linley Marthe, Olivier Ker Ourio basé à Dammarie Les Lys -77).



Il a joué avec : Charlier, Romane, Le Bevillon, Sophie Alour, Manu Galvin, Demi Evans, Olivier Louvel, Jean Jacques Milteau, David Sauzay, Stéphane Belmondo, André Ceccarelli, Didier Lockwood, Jérôme Barde, Diego Imbert...

Damien est accompagnateur de danse depuis 10 ans. Il a travaillé aux conservatoires de Lyon, Ris Orangis, Chalon sur Saône, au CNSMD de Lyon, au CND de Paris et Lyon...il est titulaire du diplôme d'état d'accompagnement danse depuis 2001 ainsi que du diplôme d'état de jazz depuis 2007.

Il fait partie de la compagnie de danse jazz Facécie, ainsi que de plusieurs formations dont : Sylvain Beuf trio, Unitrio (Borey, Tissot), B+3, Laurent Cohen Salmon trio, Mamia Cherif Qtet, Roland Seilhes Qtet, La Clouée trio. Il s'est encore produit sur les scènes du Montréal Jazz Festival, "Jazz à Nice",

Festival de Montreux, et d'autres festivals: Toulon, Marly, Porquerolles etc... ainsi que dans des endroits dédiés au jazz: Le duc des Lombards, le Sunset ...

- **Timothée Quost, trompette et composition**

Timothée Quost commence à étudier la trompette en 1996 à l'école de musique de Beaune, en suivant la formation classique. C'est en découvrant le rock et le jazz à l'adolescence qu'il se tourne réellement vers la musique et commence à monter quelques projets. Décidant d'en faire son métier, en 2007, il intègre le conservatoire de Chalon sur Saône pour y suivre un double cursus en jazz et en classique jusqu'à l'obtention du DEM (diplôme d'étude musicale) en classique (2011) et en Jazz(2012). Parallèlement à ça il participe à de nombreux projet en Bourgogne, notamment le Bigband de Dijon, l'OJJB de Franck Tortiller, le Bigband Chalon-Bourgogne.



C'est au contact d'Olivier Py (enseignant au CRR de Chalon sur Saône) que Timothée trouve vraiment sa voie dans la création musicale, à travers une approche très ouverte, mêlant improvisation, musique contemporaine, électroacoustique, musique mixte, jazz moderne. C'est ainsi qu'il monte son premier projet « sérieux », le sextet QUOSTET, mettant en avant une recherche sur les liens entre musique contemporaine et musiques improvisées, avec lequel il remportera notamment le tremplin de Jazz à vanne en 2012. Egalement initiateur du groupe OCTOPULSE, plus tourné vers les musiques électroniques, il sort son premier cd en novembre 2012. On peut aussi retrouver le trompettiste au côté de Pierre Juillard dans un duo de musiques improvisées mixte nommé les Astragales.

Timothée Quost intègre en septembre 2012 la classe de Jazz du Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il se perfectionne en trompette et en composition, ce qui lui permet d'approfondir sa démarche de rencontre des genres. Toujours dans une optique de recherche, il tends, à travers ses différentes productions, à étudier les liens entre les différentes musiques et traditions qui composent nos univers sonores d'aujourd'hui, tout en cherchant à revenir à sa propre culture européenne.

- **Nicolas Mathuriau, percussions**

Né le 11 mai 1974, Nicolas Mathuriau est touche à tout. Durant son cursus de percussionniste au conservatoire de Besançon, il trouve que les compositeurs de musique classique n'ont pas suffisamment privilégié cette discipline. Il part donc étudier à Strasbourg la musique contemporaine avec E.Sejourné, G.Aperghis. Il aime aussi bien accompagner les chanteurs (à la batterie : Vincent Delerm, Pauline Croze, Daphné, Peter Von Poehl, Kent), que jouer le jazz (au vibraphone : le Sacre du Tympan notamment) ou être percussionniste dans des formations diverses (Théâtre EnVie, Justiniana, le Philharmonique de Strasbourg, Orchestre de Besançon). Parallèlement à cela, il prépare un disque de musique de relaxation au vibraphone destiné à accompagner des massages.



- **Gabriel Boyault, saxophone**

Après un parcours en saxophone classique à Mâcon avec Jacques Baguet, Gabriel Boyault découvre le jazz et l'improvisation à travers les stages du Crescent Jazz Club et prend des cours à Dijon puis Chalon sur Saône avec Olivier Py où il obtient le DEM de jazz. Depuis septembre 2012 il poursuit ses études au département jazz du CNSM de Paris. Il a l'occasion de jouer pour Jazz à Beaune, à l'Arrosoir à Chalon, D'Jazz dans la ville et D'Jazz Kabaret à Dijon, à Bruxelles, Jazz à Vannes, dans différents genres musicaux et formations : le Quostet, Octopulse, Amaria Trio, le Quinze têtes, Pulsar Orchestra...

❖ Vendredi 12 juillet
Cour du Palais Granvelle – 18h

Orgue & Jazz

Orgue Hammond : Damien Argentieri
Percussions : Nicolas Mathuriau
Trompette : Timothée Quost
Saxophone ténor : Gabriel Boyault



❖ Vendredi 12 juillet

Départ pont Battant – 11h30

Déambulation

Pulsar Orchestra

Timothée Quost, trompette

Gabriel Boyault, saxophone ténor

Julien Prêtre, saxophone alto

Mélaine Rose, soubassophone

Pierre Philibert, soubassophone

Aldric Plisson, caisse claire

Enguerrand Ecarnot, grosse caisse

• Pulsar Orchestra

Le Pulsar Orchestra est une jeune formation de musique de rue qui s'est constituée en septembre 2011. Composée de sept musiciens, deux soubassophones, une trompette, un saxophone alto, un saxophone ténor et deux percussionnistes, cet ensemble est né d'un désir de jouer un répertoire original adapté à une formation peu commune. Certains viennent du classique ou du jazz, d'autres, de la musique improvisée ou du rock,



autodidactes ou diplômés. Le répertoire est constitué de compositions travaillées en commun et les horizons musicaux divers donnent à la musique des accents particuliers : le Pulsar Orchestra compose dans un style latino ou électro auquel s'ajoutent de grosses influences jazz, funk ou encore rock et tous partagent un goût commun pour l'improvisation.

❖ Vendredi 12 juillet
Eglise de la Madeleine – 20h30

Carte blanche à Timothée Quost

Création-impro-électro-classique-jazz...

Timothée Quost : Trompette et composition

Damien Argentieri : orgue

Gabriel Boyault : Saxophone ténor

Enguerrand Ecartot : percussions

Quentin Copalle : flûte traversière

Bruno Maréchal : contrebasse

Daniel Ecartot : clarinette

Pierre Juillard : électroacoustique

Julien Podolak, Paul Boullier : amplification, prise et traitement du son

❖ Samedi 13 juillet

Auditorium du conservatoire – 20h30

Les concertos pour piano de Chopin

Guillaume Bellom : piano

Emmanuelle Bouillot : piano

Célia Ballestère : violon

Szuhwa Wu : violon

Marin Trouvé : alto

Sophie Magnien : violoncelle

Pierre Hartmann : contrebasse

• Guillaume Bellom, piano

Né en 1992, Guillaume Bellom débute conjointement l'étude du piano et du violon à l'âge de six ans au Conservatoire à rayonnement régional de Besançon. Il y obtient en 2008 ses prix de piano, de violon et de musique de chambre. En 2009, il est admis à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Nicholas Angelich et Romano Pallottini et a également suivi les enseignements de Franck Braley, Marie-François Bucquet, Dominique Merlet, Dany Rouet, Georges Pludermacher.

En février dernier, il a été reçu à l'unanimité au concours d'entrée en violon du Conservatoire, après avoir travaillé deux ans avec Christophe Poiget au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. Il a aussi étudié avec Régis Pasquier, Olivier Charlier. Il est actuellement dans la classe de musique de chambre de Philippe Bernold et Emmanuelle Bertrand. En 2008, il a remporté le concours de piano des jeunes musiciens à Besançon, grâce auquel il joua avec l'orchestre philharmonique de Besançon dans le concerto de Grieg, puis l'année suivante dans le 1er concerto de Brahms.

En mai 2010, il a joué avec Philippe Cassard qui l'a invité en janvier dernier à participer à son émission sur France Musique, "Le Matin des Musiciens", autour du Lebensstürme de Schubert. En 2011, il est invité au festival Août musical à Deauville ainsi qu'au festival de Bel-Air.



• Emmanuelle Bouillot, piano

Emmanuelle Bouillot fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Dijon. Elle obtient en 1991 une médaille d'or de piano dans la classe de Cyril Huvé, un premier prix de perfectionnement en 1993 dans la classe de Boris Nedeltchev, ainsi que plusieurs récompenses dans les classes de musique de chambre et d'écriture.

En 1994, elle suit les cours de perfectionnement de Jean Martin au conservatoire national de région de Versailles, où elle obtient un premier prix de piano à l'unanimité avec félicitations du jury.



A l'occasion de stages et de classes de maîtres, elle bénéficie également de l'enseignement de Marie-Paule Siruguet, d'Eliane Richepin, d'Yvonne Loriod, de Peter Frankl et de Claude Helffer. En 1996, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de piano de Roger Muraro, où elle travaille également avec son assistant Thierry Rosbach. Elle y obtient, en juin 2000, son certificat d'études supérieures avec la mention très bien à l'unanimité.

En mars 2001, elle est demi-finaliste du Concours International de Piano d'Epinal. Elle se produit dans diverses formations de musique de chambre, dont le duo « Soleil-Cerise » à 2 pianos avec Vinca Bonnaud depuis 2009. Elle interprète par ailleurs en soliste un vaste répertoire. Elle a notamment participé à de nombreuses créations d'œuvres contemporaines (Baschet, Clouteau, Pattar, Borel...). Elle se produit régulièrement comme soliste avec orchestre (Orchestre symphonique du Creusot-Montceau-les-Mines sous la direction de Michel Bécard, Orchestre du Conservatoire d'Annecy dirigé par Jean-Paul Odiau, Ensemble Orchestral Dijonnais dirigé par Flavien Boy). Elle donne de nombreux concerts en France ("L'Embarcadère" à Lyon avec pour partenaires la violoniste Reïko Kitahama et la violoncelliste Delphine Lebaud, Festival Why note à Dijon, concerts à Annecy, Menton, festival de Tournus en quatre mains avec Roger Muraro, péniche-opéra à Paris, festival Olivier Messiaen à la Meije en 2002 et 2003, avec pour partenaires l'ondiste Valérie Hartmann-Claverie et la flûtiste Cécile Daroux, ...), ainsi qu'à l'étranger (Allemagne, festival de Salzbourg en Autriche). Plusieurs de ses concerts ont été retransmis sur France-Musique. En 2001, pour commémorer les 20 ans de l'abolition de la peine de mort en France, elle a participé à deux spectacles avec comédiens : un récital piano – lecture, intitulé « Ce petit pan de bleu que nomment ciel les condamnés », écrit à partir de textes de Victor Hugo, d'Oscar Wilde, et de lettres de prisonniers, sur des musiques de Debussy, Ravel, Bartok, Liszt, Messiaen ; Le second spectacle, « A mort », était une adaptation pour le théâtre du roman de Victor Hugo « Le dernier jour d'un condamné », par l'auteur et comédien Patrick Grégoire. La musique proposait des extraits de Murail, Chopin, Liszt.

Son premier disque, enregistré avec la flûtiste Cécile Daroux, est un hommage à Olivier Messiaen. En 2001-2002, elle est professeur de piano complémentaire au CNSMD de Lyon. Elle a obtenu le C.A. en juin 2002, et enseigne le piano au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy – Pays de Savoie depuis 2002.

❖ Dimanche 14 juillet

A partir de 15h

La Route des Chapelles

« Musique française »

- 15h00 - Chapelle de la Sainte-Famille
Mélodies de Ravel et Debussy, pour harpe et voix
Salomé Mokdad : harpe
Emilie Bret : chant
- 16h00 - Cathédrale
Les préludes de Chopin à l'orgue
Junko Ito-Bordage : orgue
- 17h00 – Palais de justice
Mélodies de Poulenc et Fauré, pour pian et voix
Nicolas Kaitasov : piano
Frédéric Cornille : chant

- **Junko Ito-Bordage, orgue**

Née à Tokyo, après des études de piano, elle étudie l'orgue à l'Université de Musique de Kunitachi, où elle obtient une Licence, une Maîtrise ès Arts, puis le prix Takeoka en perfectionnement. Admise en 1990 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, elle suit les cours des professeurs Xavier DARASSE et Jean BOYER, et obtient le 1^{er} prix d'Orgue à l'unanimité. (Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales d'Orgue) en 1993.



Au Concours International d'Orgue de Bruges en Belgique, où elle se présente en 1991, elle est lauréate du 3^e prix. En 1994, elle est finaliste du Concours International d'Orgue de Calgary au Canada, au cours duquel elle donne plusieurs concerts retransmis par les chaînes BBC etCBC, tant en soliste qu'avec l'Orchestre Symphonique de Calgary. Elle est également lauréate du 3^e prix du Concours International de Tokyo en 1996. Elle se produit en France, en Allemagne et au Japon pour de nombreux concerts, et enregistre pour la radio nationale japonaise NHK.

Junko ITO-BORDAGE est organiste titulaire des grandes orgues de la Cathédrale de Belley dans l'Ain et enseigne l'orgue à la Maison Diocésaine de Lyon.

❖ Dimanche 14 juillet

Eglise de la Madeleine - 18h00

Concert de clôture

« Stabat Mater de Poulenc »

Ensemble vocal Contraste

Direction : Brigitte Rose

Orgue : Vincent Grappy *lauréat des concours internationaux de Chartres et Paris*

Coproduction Estivales des Orgues du Haut-Jura

- **Contraste, ensemble vocal de Franche-Comté**

Depuis sa création en 1993 et fort d'un travail exigeant de recherche et de réalisation sur les répertoires de la musique vocale a cappella, Contraste - Ensemble Vocal de Franche-Comté s'est hissé aux rangs des meilleurs ensembles vocaux en France et devient une formation artistique de référence pour la région de Franche-Comté.

Ses productions sont plurielles tant au niveau de leur présentation - à 3 ou 6 chanteurs professionnels, en ensemble de 8 à 12 ou de 20 à 24 chanteurs issus des milieux amateur et professionnel de la musique - qu'au niveau des musiques et des genres : concerts de musique sacrée ou spectacles avec mise en scène, musiques anciennes et musiques contemporaines.

L'exploitation des contrastes musicaux et des époques en rapport avec celle de l'architecture et de l'acoustique des lieux de concerts se veut être une constante dans l'orientation artistique de l'ensemble et lui donne ainsi sa singularité et sa cohérence.

Contraste - Ensemble Vocal de Franche-Comté est résident de la commune de Pesmes. Il est soutenu par La Direction régionale des affaires culturelles, par le Conseil régional de Franche-Comté et par les conseils généraux du Doubs et de la Haute-Saône.



- **Vincent Grappy, orgue**

Vincent Grappy a successivement étudié l'orgue avec François-Henri Houbart à Orléans, Marie-Claire Alain à Paris puis Louis Robilliard à Lyon. Egalement claveciniste, il fut élève d'Olivier Baumont à Paris et de Bob van Asperen au conservatoire Sweelinck d'Amsterdam.

En 2002, il remporte le quatrième Concours international d'orgue de la Ville de Paris et, deux ans plus tard, le second prix d'interprétation du Concours international d'orgue de Chartres.

Titulaire de l'orgue de la cathédrale de Blois depuis plus de dix ans, Vincent Grappy est aussi professeur d'orgue et clavecin à Vierzon. Il est actuellement étudiant en master de pédagogie au Conservatoire National Supérieur de Paris dans le cadre de la classe de préparation au certificat d'aptitude de professeur d'orgue.

Outre les concerts, la liturgie et l'enseignement, plusieurs enregistrements à l'orgue et au clavecin ainsi qu'une activité de direction artistique s'ajoutent de manière complémentaire à son parcours professionnel.

